

*Le budget—M. Turner (Vancouver Quadra)*

qu'elle fait perdre des emplois au Canada. Ce sont là ses paroles. Or, il n'a rien trouvé de mieux que de l'accroître. C'est un peu comme si un médecin savait qu'un certain médicament est dangereux, mais que pour une raison inconnue il ne cessait d'accroître la dose en espérant ainsi vous guérir. Il faut ajouter à cela la taxe sur l'alcool et le tabac que le ministre a augmentée à quatre reprises et la taxe de 12 p. 100 que le ministre impose sur la peinture et le papier peint. Le gouvernement actuel s'intéresse même aux rénovations qui deviennent, de ce fait, plus coûteuses. On prévoit également de nouvelles taxes sur les voyages aériens. Le gouvernement ne se contente pas d'accroître les impôts des adultes; un peu comme un petit dur à l'école, le ministre plonge dans les boîtes à lunch des enfants du pays et impose une taxe sur les friandises et les grignotines ainsi que les boissons gazeuses. Il faut vraiment avoir un esprit bien particulier pour imaginer cela.

Au moment où la grand-mère veuve, disons de Winnipeg, pensait avoir épargné un petit peu d'argent pour appeler ses petits-enfants à Toronto, le ministre a décidé d'imposer une taxe de 10 p. 100 sur tous les appels interurbains. Mon collègue, le député de Laval-des-Rapides, m'a montré les chiffres lors de la séance à huis-clos. Cette taxe rapportera des recettes de 870 millions de dollars environ cette année et d'ici à un an, elle coûtera aux Canadiens 1 milliard de dollars. Pour les gens qui doivent demeurer en contact, pour les gens vulnérables qui ne peuvent sortir de chez eux à cause de la maladie ou de l'âge, le téléphone est la seule façon de rester en rapport avec leurs enfants ou leurs petits-enfants d'un bout à l'autre du pays. Ainsi, les intéressés sont pris au piège et durement touchés par cette augmentation de taxe.

[Français]

Ces taxes sont déjà cachées et sournoises. On ne se rend pas compte qu'on doit les payer avant de recevoir la facture, elle est presque invisible. L'augmentation de taxe la plus sournoise de toutes a été la désindexation du régime d'impôt sur le revenu.

Le ministre n'en parle plus, n'en fait pas mention dans son Budget cette année. C'est une simple petite mesure qui va coûter aux Canadiens des milliards de dollars de plus chaque année, mais il l'a bien passée sous silence. Encore là, les contribuables à revenu faible et moyen seront les plus durement touchés, tandis que les riches empocheront des centaines de milliers de dollars sous forme de gain en capital.

J'ai été ministre des Finances, et il est évident que nous avons indexé notre système pour éviter les pénalités contre les gens à revenu modeste et à revenu moyen contre les effets de l'inflation par rapport à notre système progressif.

En éliminant cette protection contre l'inflation, le ministre, d'une façon clandestine, cachée et sans courage, taxe les Canadiens d'une façon invisible par des milliards et des milliards de plus chaque année. Et on doit rappeler aux Canadiens ce qu'il a fait.

[Traduction]

Le fossé qui sépare les riches et les pauvres se creuse. Il suffit d'examiner les résultats fiscaux des quatre budgets présentés par le ministre. Les Canadiens cherchent des réponses. Ils se demandent pourquoi l'écart est aussi grand, pourquoi le fossé se creuse, pourquoi la situation empire. Je tiens à signaler aux Canadiens qu'ils n'ont pas besoin d'aller chercher plus loin

que le gouvernement dont les représentants sont en face de nous. Ils n'ont pas besoin d'aller chercher plus loin que le gouvernement qui a induit les gens en erreur, qui a trompé les économiquement faibles et la classe moyenne en faisant des promesses en l'air pendant la campagne électorale.

Le gouvernement a décidé depuis longtemps de quel côté il penchait. Ce n'était pas du côté des petits salariés, des familles monoparentales, des retraités ni des jeunes couples. Il n'était pas du côté des agriculteurs, des pêcheurs ni des ouvriers non qualifiés gagnant 5 \$ de l'heure. Non, le message conservateur que le ministre des Finances a transmis dans ses quatre budgets est le suivant. Si vous êtes riche, ça va; sinon, vous payerez.

Le gouvernement actuel a fait augmenter les impôts et les taxes bien plus vite et bien plus, de 22,5 milliards de dollars en trois ans et demi, que n'importe quel autre gouvernement ne l'avait jamais fait, y compris les gouvernements qui étaient au pouvoir pendant les deux guerres mondiales auxquelles notre pays a participé. Le gouvernement actuel a fait tout cela après avoir promis solennellement aux Canadiens de ne pas le faire, de ne pas augmenter les impôts; le premier ministre s'était engagé personnellement à ne pas le faire devant les membres des clubs Canadian et Empire de Toronto en août 1984, juste avant les élections et, le même mois, son actuel ministre des Finances avait fait la même promesse. Notre pays regorge de promesses que le gouvernement n'a pas tenues, de promesses qui ont été détruites; elles ne l'ont pas été par moi, car il n'y a qu'un seul document que je voudrais détruire, mais par le premier ministre et par les ministres qui les ont faites.

[Français]

Qui peut oublier les attaques portées par le gouvernement contre la pension de sécurité de la vieillesse et les allocations familiales, après avoir entendu le premier ministre (M. Mulroney) déclarer solennellement que les programmes sociaux étaient sacrés et intouchables? Qui peut oublier les faillites de la Norbanque, de la Banque Commerciale Canadienne qui ont coûté des milliards de dollars aux contribuables canadiens, après l'avoir entendu nous promettre de diriger les affaires du pays avec compétence? Qui peut oublier le milliard de dollars englouti dans l'affaire Gulf-Reichmann et les 200 millions qu'a coûté la prise de contrôle de la Banque de la Colombie-Britannique par la Banque de Honk-Kong? Pas étonnant que la dette publique augmente si rapidement sous l'administration actuelle!

Qui peut oublier la promesse du premier ministre de nous donner un gouvernement intègre et honnête, après avoir vu ministre après ministre démissionner par suite de leur implication dans toutes sortes de scandales? La seule chose que le gouvernement a faite plus souvent que de nous promettre de meilleures lignes directrices sur les conflits d'intérêt, a consisté à violer son code d'éthique actuel.

● (1550)

[Traduction]

Et la fameuse promesse de mettre un terme aux nominations de protégés politiques? Le gouvernement est devenu en fait un véritable bureau de placement pour les fidèles du parti.

Je suppose que malgré l'importance du sujet du débat de cet après-midi, ce soir, les médias porteront tout naturellement